

# CHAPEAUX POUR LE PRINTEMPS 1897

± ± Agent de gros au Canada des célèbres fabricants suivants ± ±  
D'ANGLETERRE :

W. WILKINSON & Cie,  
HENRY CARTER,

GORDON BENNETT & Cie,  
JOHN WHITE & Cie,

QUALITÉ, GENRE et FINI insurpassables

◆ **Z. PAQUET** ◆

7 Place Victoria,  
MONTREAL.

165-171 Rue St-Joseph,  
QUEBEC.

— LA —

## "Semaine Commerciale"

9 RUE ST-ANTOINE Téléphone 744.

ABONNEMENT A

### "LA SEMAINE COMMERCIALE"

Par année.....\$2.00  
Pour 6 mois..... 1.00

Pas d'abonnement pour moins de 6 mois.  
Les avis de refus d'abonnement, — il on sera de même des avis de changement d'adresse, — ne vaudront que s'ils sont adressés directement au bureau du journal, par écrit ou autrement.

Tout abonnement est considéré comme r. nouvel faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.

TARIF DES ANNONCES

1ère insertion..... 10c. la ligne  
Insertions subséquentes..... 8c.

MESURE AGATE

Atelier Typographique de

### "LA SEMAINE COMMERCIALE"

ATTENTION ET PROMPTITUDE

Caractères neufs et variés

Presses Modernes. . . .

Impressions en tous genres, Ouvrages de goût, Papeterie de commerce, Formules de loi, Factums, Affiches et Cartes en couleurs,

Exécutés aux meilleures conditions

Spécialité:

Papeterie imprimée pour Beurrieries et Fromageries.

Attention particulière pour commandes par la poste, adressées BOITE 232.

Téléphone 744.

## AUX ABONNES

Prière de consulter le coupon d'adresse sur la première page du journal. La date inscrite en regard de votre nom indique jusqu'ou votre abonnement est payé. Evitez-nous, s.v.p., des frais de correspondance inutile, et renouvelez votre abonnement à l'échéance.

BARTHE & THOMPSON.

QUÉBEC, VENDREDI, 25 Septembre 1896

Les pères de famille qui, depuis la rentrée des classes, sont encore en train de payer le plus désagréable peut-être de tous les impôts, nous demandent encore une fois de protester en leur nom.

Pour les familles à l'aise, c'est peu de chose que ces achats périodiques de nouveaux livres d'école à la douzaine. Mais l'odieux, c'est que cette taxe pèse également sur le pauvre comme sur le riche. Il en sera ainsi tant qu'une loi n'aura pas décrété l'uniformité des livres scolaires, condition première d'une éducation vraiment nationale. En attendant, prenons en notre parti et payons !

×

Un marchand important de la campagne est venu ces jours-ci nous annoncer son intention arrêtée d'abandonner le système du crédit pour celui de comptant.

C'est un exemple qui mérité des imitateurs. Le mode des ventes strictement argent comptant n'est pas aussi irréalisable qu'on le croit généralement. Le marchand peut ainsi faire bénéficier sa clientèle de ce qu'il sauve en frais de comptabilité et de recouvrement, en perte de temps, en créances perdues et en intérêts. Le tout ensemble forme un escompte formidable, qui lui assure le crème de la clientèle, et lui permet de tourner son stock plus souvent, et avec beaucoup plus de profits en fin de compte.

×

L'Exposition de Montréal a été uniasco, dit le *Moniteur du Commerce*, une bien maigre affaire tout au moins, rapportent ceux qui l'ont visitée.

Il est fâcheux que les deniers publics soient ainsi gaspillés. Nous avons eu déjà occasion de dénoncer le bizarre traité conclu entre le gouvernement provincial et la Compagnie d'Exposition de Montréal.

L'affaire est ainsi arrangée que le gouvernement doit verser \$10,000 à la Compagnie lorsque celle-ci est en déficit, et comme un déficit est plus facile à conquérir qu'un surplus, le gouvernement est à chaque exposition obligé de payer cette singulière prime à l'insuccès.

Le gouvernement va encore être appelé à payer. Nous croyons que cette fois il n'en devrait rien faire avant d'avoir épuisé tous les droits d'inquisition que lui confère le statut. Il importe de se rendre compte des circonstances qui ont accompagné l'organisation de cette exposition impromptu, et de savoir si la direction n'a pas négligé les moyens élémentaires de succès qui s'offraient à elle.

×

Une délégation montréalaise composée de messieurs très sérieux est allée ces jours derniers demander très sérieusement au gouvernement d'Ottawa de lui garantir l'intérêt d'un demi-million de piastres, destinée à servir à l'organisation d'une exposition internationale en 1898.

Qui peut douter après cela que les Montréalais ne soient les hommes les plus entreprenants de la terre ? Seulement, ils le sont un peu trop à la manière de l'aimable garçon dont il est dit dans la chanson : " Rien n'est sacré pour un sapeur ! "

Il est bien convenu que ce qui presse le plus pour le Dominion tout entier dans le moment, c'est une exposition universelle, pourvu naturellement que ce nouveau *World's Fair* se tienne à Montréal, and nowhere else !

L'autre grande question nationale qui viendra ensuite sur le tapis, sera le paiement des deux millions de piastres que vont coûter les travaux gigantesques commencés dans le port de Montréal. Sans ces deux choses, l'existence du Dominion est en péril.